

draient part soit au festival, soit au tir à la cible.

Il pourrait y avoir en plus pour les différents quartiers de la ville des jeux de paume, tir à la perche, au but, courses aux sacs, jeux du seau, courses aux canards, etc., toutes sur l'eau, etc.

Le mardi : la cavalcade ; ascension d'un ballon par notre aéroplane J.-B. Glorieux ; et le soir, grand feu d'artifice et illumination générale, et l'on pourrait même tenir un peu le mercredi en ouvrant un carrousel travesti et le soir bal à l'Hôtel-de-Ville.

De cette manière, Roubaix attirerait pendant tous les jours de la fête une immense quantité d'étrangers qui feraient vivre nos différents corps d'état.

Daignez recevoir, M. le Rédacteur, etc. Un abonné.

Dans son audience du 23 avril, le tribunal de simple police du canton de Roubaix a rendu 23 jugements contre 30 inculpés, dont deux acquittés et un condamné à l'emprisonnement, savoir :

- 2 Passage dans la rue Nain avec voiture non suspendue.
- 2 Passage dans un champ enssemencé.
- 1 Contrevenant au registre des logeurs.
- 1 Chien non muselé.
- 1 Police du roulage (conducteur endormi sur sa voiture).
- 1 Cabaret ouvert à une heure indue.
- 1 Jet de pierres.
- 1 Contrevenant à la police des trottoirs.
- 5 Voies de fait et violences légères.
- 8 Tapages injurieux ou nocturnes.

Dimanche dernier, M. Glorieux a accompli heureusement l'ascension que nous avons annoncée.

Parti de la rue du Collège, vers cinq heures, il est descendu à Guegnies, à une lieue et demie de Tournai. Il s'est élevé environ à 2,000 mètres à Templeuve, il s'est approché tout près du clocher, assez près pour pouvoir presque parler aux habitants à qui il a jeté sa carte, puis il a repris son vol et s'est dirigé sur Tournai, puis à Guegnies où il est descendu comme nous l'avons dit.

### CIRQUE LOYAL.

La seconde et la troisième représentation des frères Nicolle n'ont pas moins bien réussi que la première.

Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons dit déjà que c'est un spectacle non-seulement extraordinaire, mais en même temps gracieux.

Ces clowns sont en outre convenables et très-sobres en paroles. Ils se bornent à indiquer le genre de travail qu'ils vont faire. On les verra toujours avec plaisir.

M. Loyal a en outre produit deux nouveaux écuyers, MM. Fillis et Charles Loyal. Tous deux ont complètement réussi.

Dimanche dernier, vers midi, la société de bienfaisance érigée à Tourcoing sous l'invocation de Saint-Pierre, s'est rendue, tambours battants, bannière déployée, à la misère de cette ville, pour assister à la remise des médailles d'honneur décernées à deux de ses membres, MM. Norbert Carain et Louis Carnois, ouvriers couvreurs qui, en juillet 1862, ont sauvé, au péril de leur vie, un ouvrier tailleur de pierre demeuré suspendu à la corniche d'un bâtiment, par suite de la rupture d'un échafaudage sur lequel il travaillait. En remettant à ces braves gens la récompense qu'ils avaient si bien méritée par leur admirable dévouement, M. le maire leur a adressé une allocution dans laquelle, après avoir félicité la société tout entière de compter dans son sein deux hommes aussi dignes de l'estime générale que les sieurs Carain et Carnois, il a fait ressortir combien le gouvernement de l'Empereur prend à tâche de récompenser les belles actions partout où elles se manifestent. Les paroles du premier magistrat de la cité ont produit sur tous les assistants la plus heureuse impression ; mais les deux courageux ouvriers en ont été surtout si vivement touchés que, par un mouvement spontané, ils se sont précipités dans les bras l'un de l'autre.

### CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Bulletin de la séance du 26 avril 1863. Sommes versées par 89 déposants, dont 22 nouveaux. fr. 11,128. 54 demandes en remboursement. 12,550 49 Les opérations du mois d'avril sont suivies par MM. Requillart-Desaint et Alfred Motte, directeurs.

### ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Du 20 au 26 avril 1863 inclus. NAISSANCES. 20 garçons, 20 filles. MARIAGES. Du 20 avril. — Entre Edouard Decotignies, jardinier, et Rosalie-Françoise Ketelors, ménagère. — Emile-Julien Deblecker, serrurier, et Philomène-Cécile Marquilly, piquière. — Henri Delmotte, marchand de beurre, et Stéphanie Goubet, marchande épicrière. — Gustave Edouard Vandembulcke, cordonnier, et Florenee-Rosalie Vandebussche, couturière en robes. — Jean-Baptiste Dumoulin, tisserand, et Joséphine-Désirée Leleu, cuisinière. — Jean-Louis-Frédéric, fleur, et Adèle-Sabine Lancelle, rattacheuse. — Achille-J.-B. Kettelin, mécanicien, et Virginie-Marie-Joseph Marisal, ménagère. — Louis Thibert, tourneur en bois, et Clémence-Amélie Quédery, repasseuse. — J.-B. Gustave-Alfred Scrépel, fabricant, et Clara-Catherine-Virginie Scrépel, sans profession. DÉCÈS. Du 20 avril. — Désiré-Joseph Dancette, 62 ans, teinturier, rue Saint-Antoine, époux d'Isabelle-Isabelle Dessauvage. — Jean-François Desmons, 25 ans, tisserand, rue de l'Em-

branchement, époux de Charlotte-Joseph Wallex. — Henri-Joseph Masquelier, 39 ans, fleur, rue du Moulin de Roubaix, épouse d'Elise Joseph Leclercq. — Lucie-Joseph Coustele, 67 ans, ménagère, rue de Mouvaux, veuve de Julien Liévin Cateaux. — Henri-Joseph Lejour, 38 ans, journalier, hôpital, épouse de Florine Monhel. — Marie Rose Lemahieu, 48 ans, marchande d'étoffes, rue de Mouvaux, épouse de Pierre-Marie Labis.

Du 21. — François Vansteenhuyse, 25 ans, journalier, hôpital, époux de Clémentine Lesage.

Du 22. — Marguerite Lefart, 49 ans, ménagère, rue du Bassin, épouse de Louis Deck. — Clémence-Joseph Fruchart, 22 ans, journalier, hôpital, célibataire.

Du 23. — Julie-Reine Strack, 37 ans, journalière, rue de la Paix, épouse d'Henri Decotignies. — Henri-François Verhille, 52 ans, tourneur en bois, rue des Ecorcheurs, époux de Joseph-Marie Bourguin. — Lidi Derveaux, 27 ans, ménagère, Fie, épouse de Julien-Joseph Bivry. — Virginie Vanhoutte, 40 ans, ménagère, Fontenoy, épouse de Léon Volcke.

Du 24. — Jules-César Duforest, 22 ans, dessinateur, rue du Moulin de Roubaix, célibataire. — Paschal-Joseph Jocris, 23 ans, ajusteur-mécanicien, fort Mullier, époux de Flore-Désirée Ducati.

Du 25. — Charles-Louis Degryse, 66 ans, menuisier, Basse-Masure, époux de Thérèse Vandewalle. — Marie-Sophie Muleau, 78 ans, ménagère, Epoule, veuve de François Segard. — Marie-Sophie Goubet, 20 ans, tisserande, Pottemerie, célibataire.

Du 26. — Sidonie-Joseph Dardennes, 31 ans, ménagère, Fosse-aux-Chênes, épouse de J.-B. Dujardin.

Plus 14 garçons et 12 filles, décédés au-dessous de l'âge de 10 ans.

Pour toute la chronique locale, J. REBOUX.

### COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture. le 27 le 28 hausse baisse 3 % ancien. 69.20 69.20 4 1/2 au compt. 96.50 96.50

### CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 27 avril 1863.

M. Jules Janin a reçu tant de visites empressées, tant de lettres amicales, à l'occasion de son échec académique, qu'il s'écrit hier, en présence de ces témoignages d'intérêt : « Ma foi, je crois devoir les remercier de m'avoir refusé. »

M. de Beaufort, qui prend la direction du Vaudeville à dater du 1<sup>er</sup> mai, a signalé les premiers pas de son règne par une mesure assez vive. Tout le personnel administratif de l'entreprise, secrétaire contrôleur en chef, employés buralistes, tout a été remercié. Puisqu'il s'occupe de réformes, nous lui recommandons la restauration de la salle.

Les artistes paraissent fort embarrassés de la mesure prise par l'Empereur. Ils hésitent, ils balancent. Maintenant qu'on leur a accordé les moyens de se produire, de reprendre publiquement à ce qu'ils appellent l'injustice, la partialité du jury, ils n'ont plus la même assurance. Bon nombre se sont empressés d'enlever leurs ouvrages, pour ne pas laisser trace de leur passage au palais des Champs Élysées. C'est toujours la même comédie qui se joue.

Lorsqu'il publia le *Petit fils de Pigault Lebrun*, ce pamphlet dirigé contre M. Emile Augier, M. Eugene de Mirecourt avait promis deux autres pamphlets : *La Bourse et les signes du siècle*, d'abord ; puis la *Queue de Voltaire*. Il nous donne aujourd'hui la *Bourse*. On doit s'attendre à une satire virulente et on ne se trompera pas. L'auteur s'abandonne à de violentes colères, à de terribles imprecations contre l'agiotage et contre les banques, les courtiers, tout ce qui s'approche du temple de la Bourse, et il propose un remède contre ce fléau devenu, suivant lui, la source de toutes les abominations :

« Il n'y a qu'un remède, s'écrie-t-il quelque part, il n'y en a qu'un seul à tant de maux ! c'est un changement radical et profond dans les mœurs du siècle, c'est le retour aux idées spiritualistes et chrétiennes, c'est l'abjuration solennelle du culte de la matière. »

Cela est facile à dire et à écrire, il n'est pas aussi facile de lutter contre un torrent qui a creusé son cours, mais dont heureusement on peut suivre la marche et les ravages. Si le désir de s'enrichir fait des victimes, celles-ci ne sauraient se plaindre de n'avoir pas été éclairées, averties, conseillées. Tombent-elles dans le précipice ! elles n'ont qu'à s'en prendre à leur egoïsme, à leur imprudence, à leur avidité. Les bons conseils, les enseignements, ne leur manquent pas dans le livre de M. Eugene de Mirecourt qui, à tout prendre est curieux et mérite d'être lu.

Un arrêté du gouverneur général de l'Algérie, suspendu pour deux mois le *Courrier de l'Algérie*.

M. de Rolland, rédacteur du *Progrès de Lyon*, qui a été arrêté à Cracovie par les autorités autrichiennes, va être dirigé sur la France en vertu de la faculté d'extradition convenue entre les Etats co-partageants de la Pologne à l'égard des conspirateurs politiques.

Ce matin a eu lieu à la Sorbonne l'ouverture des cours de la faculté de théologie pour le deuxième semestre de l'année scolaire. C'est M<sup>r</sup> l'évêque de Surat qui fait le cours de théologie dogmatique. M. l'abbé Batain fait le cours de théologie morale, et M. l'abbé Freppel le cours d'éloquence sacrée.

A partir du 3 mai, on organisera sur le petit chemin de fer de ceinture quatorze départs et quatorze retours par jour.

Pour toute la correspondance, J. REBOUX.

## VARIÉTÉS.

### LES COURSES DE VINCENNES.

(Suite et fin. — Voir notre dernier numéro.)

L'ébéniste parlait comme s'il avait raison, et je ne savais trop que répondre. Cependant, comme je n'aime pas qu'on donne tort au gouvernement, je fis un effort et je lui dis que ce spectacle, après tout, en valait bien un autre, qu'il donnait à tout le monde le goût des chevaux, et qu'en Angleterre j'avais lu cela le matin dans un journal, on le faisait expressément pour entretenir les exercices du corps, qui sont si nécessaires à la santé.

L'ébéniste se mit à rire. « Les exercices du corps ! dit-il, est-ce que c'est vous ou moi qui montons à cheval et qui nous cassons le nez en public, comme vient de faire ce gentilhomme qu'on emportait tout à l'heure sur un brancard ? Si l'on veut nous rendre forts et agiles, — et pour moi j'en serai bien aise, — qu'on propose des prix de gymnastique, pour la lutte, pour la course à pied, même pour la boxe et la savate, si l'on veut ; voilà qui est à la portée de tout le monde. Mais, quant à estropier des chevaux et à s'estropier soi-même, c'est un plaisir qui n'est réservé qu'aux gens riches. »

Où bien, si vous n'aimez ni la boxe, ni la savate, ni la course à pied, pourquoi ne donnerait-on pas des prix pour le tir à la carabine comme en Belgique, en Allemagne, en Suisse ? C'est encore un très bon exercice, excellent pour la santé de l'âme et du corps. J'irais volontiers concourir le dimanche au polygone de Vincennes. Et puisque nous sommes tous gardes nationaux de droit, pourquoi ne nous dispenserait-on pas de la corvée du corps de garde qui est si ennuyeuse, et ne nous obligerait-on pas d'apprendre l'escrime à la baïonnette ? Je donnerais bien pour ma part trois heures, chaque dimanche, à cet exercice.

Et voyez un peu quelle économie ! Car enfin vous savez bien que nous avons sous les armes quatre ou cinq cents mille soldats pour le moins, et qu'on ne les nourrit pas, si sobres et si mal payés qu'ils soient, avec de simples nouyaux de pêches. Or, à quoi servent ces soldats ? A nous défendre, je pense, contre les Prussiens, Autrichiens et autres Bavaoises, qui de leur côté se tiennent sous les armes et crient à tout moment : qui vive ! pour se défendre de nous. Supposez maintenant qu'on renvoie tous les soldats chez eux et qu'on nous fasse faire l'exercice tous les dimanches, voilà trois cents millions économisés tous les ans, qu'on peut employer soit à terminer tous nos chemins de fer, soit à construire des écoles gratuites, soit plus simplement qu'on peut laisser dans nos poches. (Pour ma part, c'est ce que je préférerais.)

Cet ébéniste m'ennuyait. Il avait trop raison, et je ne savais que lui répondre pour l'embarrasser.

Tout en parlant, comme les courses allaient finir, nous reprîmes le chemin de Paris pour voir défilér les équipages sur le boulevard du Prince-Eugène. On n'a rien vu de plus joli. Tantôt ces messieurs sont perchés sur une voiture aussi haute qu'une diligence et menée au grand trot de quatre chevaux ; tantôt ils sont assis sur des tilburys d'où la moindre secousse les jeterait par terre, le groom, les bras croisés, regarde le public pendant que son maître tient les rênes et le mène à la promenade ; d'autres fois, le groom tourne le dos comme pour se moquer de son maître et s'assied sur une espèce de caisse qui est faite comme celle des facteurs de la poste aux lettres. Toutes les voitures leur sont bonnes, pourvu que le siège soit incommode et qu'elles ne préservent ni du froid, ni de la pluie, ni du vent.

Mais le plus curieux à voir de tout le spectacle, c'est le défilé des demoiselles qui n'ont ni père, ni mère, ni frère, ni parent, ni château, ni maison, ni terre, ni pré, ni chenevière, ni rentes sur l'Etat, ni actions de l'Est, de l'Ouest, du Nord et du Midi, et qui vivent comme des princesses, vêtues de soie, de velours et de satin. Il est vrai qu'elles ont beaucoup d'amis.

Dire en français le métier qu'elles font est assez difficile, car mon article peut s'égarer et tomber entre les mains des femmes et des enfants. Ce qui est certain, c'est qu'elles sont jolies comme des amours, et que si leur ramage répond à leur plumage, leur conversation doit être bien intéressante. Elles sont de toutes les fêtes et de tous les dîners (j'entends de ceux qui se donnent chez le restaurateur), et c'est pour les voir, dit-on, que les étrangers viennent de tous les points du globe à Paris.

Elles paient assez bien et ne marchandent jamais, ce qui plaît fort aux fournisseurs et fait aller le commerce. Elles sont les premières au spectacle, au bois de Boulogne, sur le boulevard, partout où l'on se montre ; et quoiqu'elles ne soient pas en très grand nombre, elles ont tant d'activité et tiennent si peu en place, qu'elles remplissent toute la ville. Comme vous pensez bien, elles n'ont pas manqué une si belle occasion de se montrer en public ; aussi étaient-elles toutes à Vincennes, — toutes celles, du moins, qui ont assez d'amis pour acheter un équipage.

À parler sincèrement, elles n'ont pas été reçues très poliment dans le faubourg Saint-Antoine. Ce n'est pas leur quartier ordinaire ; elles ont pu s'en apercevoir. Les ouvriers du faubourg, rangés en haie, leur ont fait mauvaise mine. L'ébéniste me disait : « Elles ont le boulevard, le bois de Boulogne, les Champs-Élysées, les théâtres et les restaurants ; elles ont la Marche et Chantilly ; que viennent-elles faire dans notre faubourg ? Elles ont gagné Dieu sait comme ces brillants équipages et ces belles robes de soie ; qu'elles les gardent ! mais qu'elles ne viennent pas les montrer à nos sœurs, à nos femmes et à nos filles qui vivent en travaillant si péniblement : cela n'est pas d'un bon exemple. »

Il a raison, cet ébéniste.

ALFRED ASSOLLANT.

### AVIS AUX CHASSEURS.

Janssens-Durieux, armurier et arquebuser breveté de Sa Majesté le Roi des Belges, informe MM. les amateurs de tir que l'on trouve chez lui toute espèce de fourniture et articles pour la chasse et le tir, tels que carabines, gibecières, poires à poudre et sacs à plomb, cartouchières pour fusils Lefauchaux, armes de tout système, fusils à bascule se chargeant par la culasse, fusils doubles et simples, pistolets et carabines Flobert pour le tir de salon, etc.

Fabrication d'arbalètes en tous genres, arcs en acier fondu et ordinaire, bois en érable, palissandre, citronnier, et plaquage de toute espèce de bois, garniture en fer, cuivre, argent, etc., gravure antique et moderne.

Il répare et remet à neuf toute espèce d'armes à des prix modérés. S'adresser rue de la Brasserie, n° 47, route de Lannoy, près de la Planchette-Trouée, à Roubaix. (3720)

### CHANGEMENT DE DOMICILE

Depuis le 1<sup>er</sup> Avril, les bureaux et dépôt d'Asphalte de Seyssel et du Val-de-Travers, établis ci-devant à Roubaix, viennent d'être transférés à Lille, faubourg de Fives, rue du Curé n° 5.

Les nombreux travaux exécutés jusqu'à ce jour, ont donné constamment les résultats les plus satisfaisants, tant à cause de la qualité des matières que pour les soins apportés à l'exécution.

La nouvelle position près la gare du chemin de fer à Lille, permettra de donner suite aussi promptement que possible à toutes les demandes qui auront pour objet les dallages en Asphalte pour trottoirs, portes-cochères, cours, écuries, remises, caves, ateliers, magasins, fabriques, couvertures en terrasses, chapas de maçonnerie, etc. etc.

Les scelllements de lambourdes, gîtes ou sablières, dans une nappe continue de bitume méritent d'attirer spécialement l'attention de MM. les Architectes pour l'assainissement des rez-de-chaussées et la conservation des parquets.

3672 CUISENIER.

### AVIS.

### BAISSE DE 35 0/0

Rue Fosse-aux-Chênes, 22.

Grand assortiment de PAPIERS PEINTS depuis 20 c. le rouleau ; beau papier trois couleurs, à 70 cent., pour salon ; papiers satinés, dorés, à 1 fr. 90 ; devantures de cheminée depuis 75 c.

Chênes, agathes et marbres.

A la même adresse : ENCADREMENTS en tous genres, GLACES étamées et glaces nues pour devanture de magasin, BOULES PANORAMAS pour jardin.

3634 - 15 m. au 15 jt.

### MAISON SPECIALE.

RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX.

MAGASIN DE COMESTIBLES, FRUITS ET PRIMEURS.

CONSERVES, PATES ALIMENTAIRES, EPICERIES FINES.

DÉPÔT D'HUITRES

A 4 FR. ET 4-25 LE CENT.

GREVETTES, SAUMON, ÉGREVISES, HOMARDS. 3684

Pour tous les articles non signés, J. Rebourg

### COMPAGNIE DES

Mines de Béthune.

DÉPÔT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de

BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

La Compagnie des Mines de Béthune, dont le dépôt de charbons est situé PRÈS DE LA GARE DU CHEMIN DE FER, rue Latérale, à Roubaix, prie MM. les consommateurs de vouloir bien faire leurs commandes un ou deux jours à l'avance, afin qu'il ne soit apporté aucun retard dans les livraisons ; les charbons qui lui seront demandés seront toujours fournis exempts de tous mélanges, très gailleux, bien secs et nouvellement extraits, aux prix suivants :

GROSSE GAILLETTERIE, (l'hectolitre pesant 80 k., mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris). 2 fr. 50

MOYEN (dit tout-venant) (l'hectolitre, mesure des 1<sup>re</sup> qual., 1 fr. 85 fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris). 1 fr. 65

FINES NOISSETTES, 1 fr. 55 (l'hectolitre pesant 80 k., pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris). 2 fr. 45

MOYEN (dit tout-venant) (l'hectolitre, mesure des 1<sup>re</sup> qual., 1 fr. 80 fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris). 1 fr. 60

FINES NOISSETTES, 1 fr. 50 (l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne. 2 fr. 40

MOYEN (dit tout-venant) (l'hectolitre, mesure des 1<sup>re</sup> qual., 1 fr. 75 fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne. 1 fr. 55

FINES NOISSETTES, 1 fr. 45 (l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne. 2 fr. 40

(Au comptant sans escompte).

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix qui peut varier de 15 à 20 c. entre l'hectolitre COMBLE dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, re-

présentant de la Compagnie, rue Poivrée, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

### Place St-Martin.

GRAND SALON DES VARIÉTÉS.

Loge n° 1 éclairée par 100 becs de Gaz. M. PHILIPPE, Physicien-Prestitigeur, dont la réputation s'étend chaque jour, continue avec grand succès le cours de ses séances.

Prix des places : Premières, 1 fr. ; secondes, 50 c. ; troisièmes, 25 c.

### PLACE DE LA LIBERTÉ.

Grande loge construite en planches, éclairée au Gaz, et parfaitement décorée.

TRAVAIL EXTRAORDINAIRE

et grandes évolutions militaires exécutés par 74 ARTISTES A QUATRE PATTES.

Tous les jours deux représentations. La première à 5 heures. — La seconde à 7 1/2 heures.

Prix des places : Premières, 1 fr. ; secondes, 50 c. ; troisièmes, 25 c.

### Ville de Roubaix.

Place de la Liberté.

CIRQUE-LOYAL

FONDÉ EN 1812.

Première troupe de France.

(50 personnes. — 46 chevaux).

Jeu à 30 avril 1863.

CLÔTURE IRRÉVOCABLE avec le concours des

Trois frères NICOLLET

Premiers clowns gymnasiarques.

Ouverture des bureaux à 6 h. 3/4. — On commencera à 7 h. 3/4 précises.

Prix des places.

Stalles, 2 fr. 50. — Premières, 2 fr. — Secondes, 1 fr.

### KERMESSES.

Dimanche 3 mai.

Baisieux, Lezennes, Sainghin-en-Méjantois, Templemars.

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille

Marché du 28 avril 1863.

Esprit 3/6 Montpell. l'hectol.	50
3/6 betterave fin . . . id	50
3/6 mélas. ind. . . . id	61 50
3/6 fin de grains . . . id	50
3/6 de riz . . . . . id	50
Genièvre . . . . . id	45
Anis . . . . . id	50

### AVIS

TOPIQUE SAISSAC, spécifique unique pour la guérison des cors, œils de perdrix, oignons, durillons. Il enlève la douleur de suite, fait tomber la racine en peu de jours, 22,000 certificats et lettres de remerciements attestent son infailibilité. Paris, pharmacie 18, rue Fontaine-Molière. A Roubaix, chez M. COLLE, pharmacien, Grande-Place. 3671-4604

### DÉGALCOMANIE.

Tous les objets nécessaires à l'art de la DÉGALCOMANIE se trouvent chez J. REBOUX, imprimeur-libraire, Grande-Rue, 56.

### CHEMIN DE FER DU NORD.

Ancien réseau.

Produits de la semaine du 9 au 15 avril 1863.

Nombre de voyageurs, 177,763.  
Produit des voyageurs . . . 470,213 80  
Bagages, marchandises, etc. . . 778,828 25  
Produit total . . . 1,249,042 05

Semaine correspondante de 1862.

Nombre de voyageurs, 153,217.  
Produit des voyageurs . . . 368,604 25  
Bagages, marchandises, etc. . . 771,988 33  
Produit total . . . 1,140,592 60

Différence en plus pr 1863 . . . 108,449 45  
Soit : 09,50 %.

Produit par kilomètre.

1863 — 1,033 kilom. exploités. 1,186 17  
1862 — 967 id. . . . . 1,179 51  
Différence en plus pour 1863. . . . . 6 66  
Soit : 0 56 %.

Produit total du 1<sup>er</sup> (1863. 17,386,381 78  
janvier au 15 avril. 1862. 17,161,200 34  
Différence en plus pr 1863. . . . . 225,181 44  
Soit : 1 31 %.

Nouveau réseau.

Produits de la semaine du 9 au 15 avril 1863.

Nombre de voyageurs, 10,871.  
Produit des voyageurs . . . 26,412 65  
Bagages, marchandises, etc. . . 23,026 65  
Produit total . . . 49,439 30

Semaine correspondante de 1862.

Nombre des voyageurs, 7,525.  
Produit des voyageurs . . . 16,080 40  
Bagages, marchandises, etc. . . 31,075 60  
Produit total . . . 47,156 00